

Noël 2023
Messe du jour à la cathédrale

Il y a bientôt deux mois, au jour de la Toussaint, avec ceux qui étaient là dans cette cathédrale, nous avons médité à la lumière de la parole de Dieu, sur l'appel à la sainteté au sein d'une église entachée par la révélation des horreurs commises par certains de ses membres...

Aujourd'hui, en cette fête de Noël, ce ne sont pas les ténèbres qui nous interpellent, mais la lumière.

Aujourd'hui nous est donné la clé, la source de la lumière qui nous permet de relever la tête et d'entreprendre un chemin de réparation et de Salut...

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre une lumière a resplendi. » (Is 9, 1) annonçait Isaïe hier soir.

Cette lumière, aussi surprenant que cela puisse paraître, elle émane doucement du berceau d'un nouveau-né !

Un certain nombre d'artistes ont bien su rendre cela dans leurs tableaux à travers les siècles... On y voit des bergers ou des mages illuminés par la lumière qui vient de l'enfant couché dans sa mangeoire. *« Jésus est la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde. »* (Jn 1,9)

Dans la nuit, nous avons entendu les anges répondre à Isaïe en chantant : *« Aujourd'hui vous est né un Sauveur ! Et voici le signe qui vous est donné : Vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire ! »* (Lc 2, 12)

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous disait tout à l'heure que cet enfant et *« rayonnement de la gloire de Dieu expression parfaite de son être »* (Hb 1, 3)... Oui, *« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime ! »* (Lc 2, 14) *« Un enfant nous est né, un fils nous est donné. »* (Is 9, 6)

La voilà la Bonne Nouvelle qui remet les choses à leur place... *« Comme ils sont beaux sur les montagnes les pas du Messager qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut ! »* (Is 52, 7)

Aura-t-on jamais fini de contempler ce mystère de Dieu fait homme ?

Si vous avez fait une crèche chez vous (ce que je vous souhaite !) prenez le temps dans la journée de vous asseoir devant et de la contempler en silence. Si vous n'en avez pas fait, faites un tour dans une église ! Méditez, contemplez le mystère et laissez-vous emporter dans sa lumière...

Ils ne sont pas fous ceux qui ne veulent pas de crèches dans les espaces publics. Ils savent bien qu'elles portent en elles un élément profondément subversif de nos manières d'être.

N'oublions pas, en méditant le mystère, que le "mystère", en langage chrétien, désigne d'abord et avant tout une lumière qui éclaire et permet d'accueillir une réalité qui nous dépasse de toute part.

Souvent nous croyons qu'un mystère c'est quelque chose d'incompréhensible... Je crois que l'erreur vient du fait que nous voulons contempler le mystère en face et qu'inévitablement il nous éblouit et nous aveugle. Le mystère est à appréhender comme un phare qui éclaire notre route. Au lieu d'essayer de le comprendre laissons-nous prendre par lui. Laissons-le éclairer notre chemin.

Pour cela, revenons aux textes que nous venons d'entendre :

« À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. » (Hb 1, 1)

Il est clair que, depuis toujours, Dieu a un projet sur l'Homme. Quand je dis l'Homme ici, je parle évidemment de l'humanité dans sa double dimension de féminité et masculinité.

Le projet de Dieu c'est de faire de chacun de nous un fils (ou une fille) à l'image du Fils qui, de toute éternité, est tourné vers Lui : *« Au commencement était le Verbe (la Parole si vous préférez !), et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. » (Jn 1, 1)*

Ensuite, Saint Jean nous ramène tout naturellement au thème de tout à l'heure : la lumière.

« Et le Verbe était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (Jn 1, 4)

À la question *« que diable allait-il faire dans cette galère ? »* ou plutôt : *« Pourquoi Dieu s'est fait homme ? »* Question qui a traversé les siècles et continue d'agiter les théologiens, certains répondent : *« pour mourir sur la*

croix et ainsi sauver le monde ! » Ce n'est pas faux, mais c'est un peu court ! Saint Jean a donné la vraie réponse tout à l'heure dans l'Évangile : *« Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde. »* (Jn 1,9) Dieu s'est fait homme pour éclairer l'homme sur sa condition de créature appelé à vivre en fils, dans le Fils.

Jésus vient dire à chacun d'entre nous : *« Ta vocation, c'est Fils de Dieu »* et pour la réaliser, mets-toi à mon école.

« Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire .../... Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition. » (Hb 2, 6. 14)

Et Saint-Jean d'ajouter, nous l'avons entendu tout à l'heure : *« Tout ceux qui l'ont reçu, [...] ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : Ils sont nés de Dieu... Tous, nous avons eu part à sa plénitude ! »* (Jn 1, 12-13) Oui, les anciens avaient raison : *« Dieu se fait homme pour que l'homme soit fait Dieu. »* (*« Le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu. »* S. Irénée, *Adversus hæreses*, 3, 19, 1. St Pierre dit que nous devenons *« participants de la nature divine »*. (2P 1, 4))

Cette année, ma réflexion à la crèche s'attarde sur la merveilleuse pédagogie de Dieu... La crèche nous donne une merveilleuse leçon d'évangélisation...

Comment Dieu s'y prend-il pour nous apprendre à vivre en fils de Dieu ?

Eh bien, il renonce tout simplement à ce qu'il est, dira Saint-Paul aux Philippiens : *« Il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. »* (Ph 2, 7-8). *« Scandale pour les juifs, folie pour les païens »* (1 Cor 1, 23).

C'est inimaginable effectivement mais il y a pire ! : Pourquoi Dieu a-t-il voulu s'incarner dans le sein de Marie, naître dans une étable et s'enfourmer trente années durant dans le trou paumé de Nazareth ? Il aurait aussi bien pu apparaître directement au mont des béatitudes pour commencer son enseignement ? Personne ne s'en serait aperçu ! Comme Melkisédék on n'aurait seulement pas su d'où il venait... (cf. Hb 7,3) Techniquement pour lui ce n'était pas plus difficile, si je puis me permettre !

Les "pro-vie" nous diront et ils auront raison, que c'est pour nous dire que la vie humaine est appelée à manifester la gloire de Dieu depuis sa conception jusqu'à sa mort et non pas seulement après 3, 12 ou 14 semaines quoi qu'en pense le législateur !

Mais il y a aussi une autre raison...

Dieu et son Fils avec Lui, ont voulu apprendre des hommes ce que veut dire être un homme pour s'autoriser ensuite à nous dire en langage d'homme ce que veut dire être fils de Dieu.

Le Verbe, en Jésus, n'a pas fait semblant. Il a voulu apprendre, de ses parents, Marie et Joseph, et de son entourage, pendant 30 ans de vie cachée à Nazareth, la condition humaine et le langage des hommes.

L'auteur de la lettre aux Hébreux dira fort justement de Jésus *« qu'il n'a pas honte de nous appeler ses frères. »* (Hb 2, 11) Par son incarnation et *« sa fraternité avec nous dans la chair et le sang, écrit Benoît XVI, le Christ devient "la Tête" de l'humanité sauvée.»* (Benoît XVI, Audience du 14 février 2013).

C'est cette incarnation dans l'épaisseur de la pâte humaine, cette inculturation qui donne à la parole une autorité que ne semble pas avoir celle des maîtres de la Loi, donneurs de leçons (cf. Mt 7, 29).

Dieu prend tellement au sérieux notre condition et notre dignité, qu'il veut apprendre de nous.

Avant de donner des leçons à la terre entière au nom de l'Évangile, apprenons, à l'école de Jésus, à reconnaître en tout homme, quel qu'il soit, un frère que Dieu nous donne et à qui Dieu nous donne. Un frère ou une sœur dont nous avons besoin pour grandir nous-même, préparant ainsi son cœur à entendre la bonne nouvelle : *« Vous êtes tous frères et vous n'avez qu'un seul Père.»* (Mt 23, 8-9)

En Jésus Dieu *« s'est rappelé sa fidélité, son amour... La terre toute entière a vu la victoire de notre Dieu.*

Avec le psalmiste de ce jour *"chantons au seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ! ... Acclamez le seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !"*

+ Grégoire

Le 25 décembre 2023

Textes :**Is 52, 7-10****Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6****He 1, 1-6****Jn 1, 1-18**